

**SAMEDI 4 AVRIL 2020**

WWW.ARCINFO.CH

NO 80/CHF 3.20/€ 3.20 / J.A. - 2000 NEUCHÂTEL

**LA MÉTÉO  
DU JOUR**

EN PLAINE

^ 14° v 4°



À 1000 M

^ 11° v -1°

**POURTALÈS**

## LA MATERNITÉ RÉSISTE ENCORE AU COVID-19

A l'hôpital Pourtalès, à Neuchâtel, les sages-femmes vivent comme dans une bulle: aucun employé ni aucune patiente n'a encore été testé positif au Covid-19. Maxime Haubry, responsable des sages-femmes, sait qu'il ne s'agit que du calme avant la tempête... **P7**

**NETTOYAGE**

## DÉSINFECTER LES LIEUX, DÉLICATE MISSION

Les spécialistes du nettoyage s'adaptent aux demandes liées au coronavirus. Concierge Services a dû bouleverser son organisation et s'inquiète de ses stocks de produits. **P3**



CHRISTIAN GALLEY

### SOLIDARITÉ LES LIVRAISONS À VÉLO FLEURISSENT À NEUCHÂTEL ET À LA TCHAU

Les cyclistes du Black Office livrent désormais à La Chaux-de-Fonds, Bienne et Neuchâtel. L'association a même créé le site [livraisonvelo.ch](https://livraisonvelo.ch) pour fédérer les actions solidaires. **P2**



CHRISTIAN GALLEY

### LETTRE À NOS AÎNÉS VINCENT KOHLER ÉCRIT À SES GRANDS-PARENTS

Dans son style si particulier, l'humoriste chaux-de-fonnier Vincent Kohler pose bien des questions en ces temps de confinement pour les seniors. **P8**



ARCHIVES DAVID MARCHON

**MOBILISATION**

## LES SOLDATS EN ÉTUDES CRIENT À L'INJUSTICE

Pour soulager les hôpitaux face au coronavirus, les soldats sont convoqués en renfort. Quand ces appelés sont parallèlement en études, leur situation devient délicate. Ils se disent désavantagés par rapport à leurs camarades qui ne sont pas sous les drapeaux, alors que les examens de juin sont maintenus. **P15**



LUCAS VUITEL



9 772571 748001 6 0014



# Pédaler pour se montrer solidaire

Le Black Office a élargi son offre pour soutenir les petits commerces locaux et propose désormais des livraisons à vélo à Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds et Bienne. L'association a aussi créé le site internet livraisonvelo.ch.

PAR ANTONELLA.FRACASSO@ARCINFO.CH

L'équipe de cyclistes du Black Office a décidé d'élargir son offre de livraisons à vélo, pédalant dorénavant pour la bonne cause à Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds et Bienne. Ces passionnés de deux-roues permettent ainsi aux petits commerces locaux, contraints de fermer leurs portes en raison du Coronavirus, de poursuivre une activité économique. Le site internet livraisonvelo.ch a été créé pour fédérer les solidarités. «On espère que ce système de livraisons soit développé dans d'autres localités», avance Pauline Girardier, responsable des livraisons pour l'association Le Black Office.



En livrant les petits commerces locaux, Guillaume, féru de vélo du Black Office, joint l'utile à l'agréable. CHRISTIAN GALLEY

«L'idée est d'éviter que les grandes enseignes soient les seules à fonctionner pendant cette période de confinement.»

PAULINE GIRARDIER  
RESPONSABLE DES LIVRAISONS  
AU BLACK OFFICE

«Pro Senectute nous a aussi confié des courses à livrer chez les personnes à risque.»

GÉRAUD L'ÉPLATTENIER  
COFONDATEUR DE TCHAUX-VÉLO

Sur le site, les clients trouvent les coordonnées des commerces pour passer leur commande. «Et les commerces nous renvoient la liste des livraisons à effectuer», explique-t-elle. Alimentation, vins, livres, et depuis quelques jours, un maraîcher les a rejoints. «L'idée

est d'éviter que les grandes enseignes soient les seules à fonctionner pendant cette période de confinement», déclare Pauline Girardier. Le Black Office n'est pas novice dans ce domaine. «Ça fait sept ans qu'on propose de la livraison lente (réd: livraison planifiée)», observe-t-elle.

## «Perdurer après le coronavirus»

Les cyclistes n'encaissent rien. Chaque commerçant fixe son prix de livraison et le paiement des marchandises se fait sur facture ou en ligne via Twint. «C'était la condi-

tion car l'argent est un vecteur de virus. Le matériel est désinfecté après chaque utilisation», assure la responsable. Avant le coronavirus, le Black Office livrait une fois par semaine, contre trois aujourd'hui. «La semaine passée, on a comptabilisé une septantaine de livraisons», signale Pauline Girardier. Ce service sera proposé jusqu'à fin avril, «mais l'objectif est de perdurer après la crise du coronavirus».

Par ailleurs, tous les cyclistes du Black Office œuvrent bénévolement. Ils peuvent toutefois recevoir un panier de

légumes ou un bon à faire valoir dans les magasins livrés. Pauline Girardier n'aime pas parler de rémunération en nature, mais plutôt de «contrepartie car la valeur marchande est symbolique». Selon elle, livraisonvelo.ch ne représente pas une concurrence pour les services de livraisons non bénévoles. «On n'est pas dans le même créneau car on propose de la livraison lente», estime Pauline Girardier.

«Le Black Office n'est pas là pour faire du business, mais pour soutenir le commerce local et promouvoir le vélo

car nous sommes tous des cyclistes passionnés.»

## Tchoux-Vélo en développement

Fondé en novembre dernier, Tchoux-Vélo est justement présent sur livraisonvelo.ch. Une dizaine de livraisons hebdomadaires sont effectuées pour une brasserie, un restaurant et une pharmacie de La Chaux-de-Fonds. «Pro Senectute nous a aussi confié des courses à livrer chez des personnes à risque», indique le cofondateur de Tchoux-Vélo, Géraud L'Éplattenier, assurant que toutes les mesures de sécurité sont res-

pectées. «On manque encore de ressources pour démarcher les commerçants. Tout n'est pas défini, on développe notre projet petit à petit», confie-t-il. Il souligne au passage qu'«à La Chaux-de-Fonds aussi, on peut livrer à vélo en hiver». Actuellement, Géraud L'Éplattenier et sa collègue cofondatrice du service de livraisons sont les deux seuls coursiers. Contrairement au Black Office, Tchoux-Vélo envisage de dégager une rémunération pour les futurs livreurs. «Ce serait normal que ce travail soit rémunéré s'il est réalisé de manière professionnelle», glisse-t-il.

## Vélocité et Dring Dring: 30% de livraisons en moins

Le coronavirus n'a pas épargné la compagnie de coursiers Vélocité. En raison des nombreuses fermetures d'entreprises, le service de livraison rapide à vélo déplore une perte de chiffre d'affaires de 30%. Etablie depuis 1999 à Lausanne, la société a par la suite lancé des succursales dans plusieurs villes romandes, notamment à Neuchâtel en 2009. La situation n'est pas plus glorieuse pour leur service de livraison à domicile Dring Dring, créé il y a une dizaine d'années à Lausanne et opérationnel aussi à Neuchâtel. Si les livraisons à domicile pour les privés ont augmenté dans certaines villes, notamment à Lausanne et Yverdon, il y a clairement un manque

à Neuchâtel. «Nos livraisons sont concentrées sur quelques commerces du centre-ville. Avec les mesures de confinement, les gens se reportent sur les magasins les plus proches de leur domicile», explique Tristan Cordonier, codirecteur de Vélocité.

### «Concurrence déloyale»

«D'habitude, on comptabilise une cinquantaine de livraisons par jour. Depuis la crise du coronavirus, on constate 30% de livraisons en moins.»

Avec ces chiffres en baisse, Tristan Cordonier ne voit pas d'un très bon œil les livraisons bénévoles qui émergent. «La démarche est en soi



Yvan fait partie des 42 coursiers employés par Vélocité et Dring Dring. CHRISTIAN GALLEY

très louable, mais elle représente une forme de concurrence déloyale. Cela nous obligera peut-être à mettre notre personnel au chômage partiel.» Les 42 coursiers de Vélocité et Dring Dring, pour 21 équivalents pleintemps répartis sur Neuchâtel, Lausanne et Yverdon, sont payés à l'heure. «Nous avons également signé une convention collective de travail avec des règles à respecter», insiste le codirecteur.

### Valoriser le centre-ville

En proposant Dring Dring à Neuchâtel, l'objectif était de valoriser l'activité commerciale du centre-ville et encourager ainsi les gens à se dépla-

cer en transports publics. C'est d'ailleurs pour ces raisons que ce service est soutenu par la Ville, précise Tristan Cordonier. «On facture la livraison 12 francs aux commerçants, qui fixent ensuite les tarifs à leur clientèle. Certains proposent par exemple la livraison gratuite à partir d'un certain montant d'achat.» Pour des raisons sanitaires, les encaissements auprès des clients sont évités autant que possible. «Pour ceux qui n'ont pas internet, on a mis en place un système d'enveloppe dans laquelle le client dépose l'argent. Le livreur peut ainsi l'apporter aux commerçants sans l'ouvrir.»